

L. J. C. LXXI. TROISIÈME LETTRE ÉCRITE DE ST BONIFACE
 et PAR MGR TACHÉ À SA MÈRE APRÈS SON
 M. I. DEUXIÈME VOYAGE D'EUROPE.

Rivière Rouge, 25 août 1858.

Bonne Maman,

Toujours le petit mot, le petit mot du cœur que la mère attend avec le plaisir qu'éprouve un fils en le prononçant.

Nous avons aujourd'hui célébré la St Louis, compagnon inséparable de Ste Louise ; vous savez que quoique je pense à vous tous les jours, j'ai dû aujourd'hui entretenir un souvenir tout particulier de votre tendresse, vous offrir un gage spécial de mon respect, de mon amour filial. St Louis voudra bien m'écouter et protéger du haut du ciel celle que j'aime tant sur la terre. Je lui ai aussi recommandé mon cher frère Louis. Mon oncle ne s'appelle pas Louis, mais comme il est l'ami de tous les Saints du paradis, je suis convaincu que St Joseph se sera fait un plaisir de le recommander à l'ex-roi de France. Il est dans la famille des Louis et des Louise qui tous, j'espère, auront part à la protection du fils de Blanche. Puis comme les curés font l'office de tous les saints M. Pepin ne s'étonnera pas que je pense à lui à chaque révolution solaire. Mais le petit Georges me paraît tout souriant et je crois que lui aussi veut être de la compagnie du bon St Louis, car "Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es." Dites donc à tous les Louis et Louises et à tant d'autres aussi que je leur souhaite une bonne fête et toutes les prospérités et satisfactions désirables.

J'ai aujourd'hui même expédié huit charrettes qui vont à St-Paul chercher la bonne Sœur Valade et ses compagnes. J'espère que vous aurez vu cette excellente religieuse et qu'elle me parlera beaucoup de vous.

M. Gascon est ici; il arrive de la Prairie où il a accompagné les chasseurs pendant deux mois et demi. Ce bon prêtre vous offre ses respects ainsi qu'à mon oncle et à M. Pepin. Nos Pères et les bonnes Sœurs en font autant. Le Père Moulin et ses compagnons ne sont pas encore arrivés; ils doivent être proches. Nous ne sommes pas sans inquiétude sur leur compte. Deux de leurs compagnons de voyage (dont un chantre de ma cathédral) qui avaient pris les devants ont été tués par les Sioux le 16 de ce mois. Heureusement que les Pères sont dans une nombreuse caravane et j'ai la confiance que le ciel les protégera. Ils viennent par ce que nous appelons le chemin